



Le Covid-19 est une pandémie qui a frappé la population mondiale avec une grande agressivité. Plus concrètement, nous parlerons de l'impact du virus en Algérie.

Le 25 février était diagnostiqué le premier cas de Covid-19 en Algérie. Le garçon qui



donnait positif était d'origine italienne. La pandémie continuait à s'étendre à travers tout le pays et arrivé au vingtième cas positif, le gouvernement ordonnait le confinement national. Dès le début du confinement les choses ont commencé à être plus compliqués: l'économie du pays commençait à baisser, à cause du fait que beaucoup de familles ont perdu leurs emplois. Pour de nombreuses familles la situation est intenable sur le plan social. Les emplois les plus affectés à ce sujet sont ceux des travailleurs qui doivent être embauchés par d'autres personnes puisqu'il ne peut y avoir de contact entre humains. Le traitement du Covid dans le domaine de la médecine est similaire à ce que font les autres pays . Ils essaient que tous les professionnels du domaine de la médecine restent unis et qu'ils s'efforcent de travailler le plus dur possible pour sortir le pays de la crise qui les entoure. L'Algérie est un pays qui ne dispose pas des mesures préventives nécessaires pour que les médecins et les pharmaciens puissent effectuer leur travail facilement et sans risque d'infection. Pour le moment, l'Algérie ne traverse pas l'un de ses meilleurs moments. Actuellement, plus de 4000 personnes ont reçu un diagnostic de covid-19 et environ 500 sont déjà décédées.

Le gouvernement veut prendre des mesures plus préventives et éviter de faire des erreurs qui pourraient entraîner une rechute de la population. En raison de la grande catastrophe mondiale, le gouvernement algérien refuse de céder au fatalisme.



En faisant une comparaison entre la situation du pays africain et celle que nous vivons actuellement en Catalogne, on constate facilement que les deux pays sont dans des situations très similaires. L'un des principaux problèmes rencontrés par les deux nations est la fourniture de matériel sanitaire aux sanitaires impliqués dans cette lutte.

Tous deux ont traité la situation de contagion de la même manière, ont

essayé de faire prendre conscience aux gens, en disant qu'ils ne devaient pas quitter leur domicile et qu'ils devaient suivre les mesures préventives imposées santé. La situation

économique des deux pays est à des moments similaires. Les deux connaissent l'une de leurs plus grandes crises de ces dernières années et des tas d'employés ont perdu leur emploi. Certaines des différences qu'ils ont eues entre eux sont: la vitesse à laquelle les gouvernements ont réagi, lorsqu'ils ont ordonné l'internement. L'Algérie l'a fait alors qu'elle n'avait que vingt diagnostiqués infectés, tandis que l'Espagne a mis beaucoup plus de temps. D'un autre côté, la principale différence est le projet de désescalade. L'Espagne a un plan conçu pour quelques jours. Le plan fonctionne par phases et tous les quinze jours, des améliorations seront apportées aux conditions de vie des populations. Au lieu de cela, le gouvernement algérien travaille avec plus de prudence et aucun plan concret n'a encore été préparé pour cette désescalade.

L'évolution du Covid-19 en Guyane

par Jesús Díaz



La Guyane est une région et département français. Actuellement, c'est un des peu de pays infectés par le Covid-19. Les premiers cas de coronavirus en 2020 en Guyane ont été signalés par le président de l'Assemblée, Rodolphe Alexandre, le 4 mars 2020 et le gouvernement a informé aussi que les patients venaient de France métropolitaine. Les chiffres sont les suivants :

- il y a 129 cas positifs depuis le 4 mars
- 99 patients ont été guéris.
- 3 sont hospitalisés.
- 23 personnes sont actuellement en quarantaine, à l'Hôtel du Fleuve, à Sinnamary et 1 personne décédée.



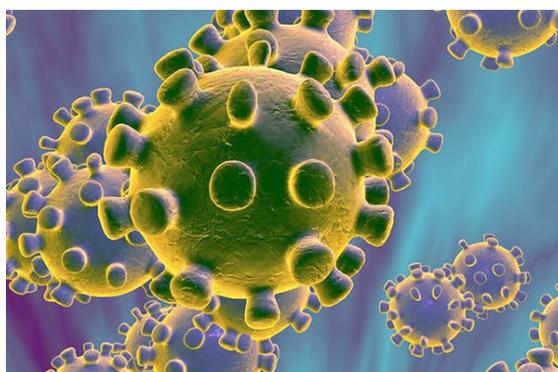
Pour être une région française, la Guyane a suivi les mesures prises par Macron comme le confinement proposé par lui le 17 mars. Le 25 mars, Macron a annoncé l'opération résilience pour aider toute la population et aider d'autres territoires comme la Guyane française. Après elle-même a décidé de suspendre les campagnes de lancement en cours au Centre spatial Guyane (CSG).

Le 30 avril, les villes ont donné des points de vente pour se faire livrer à domicile fruits, légumes, poisson, viande pour aider les gens financièrement. Maintenant, on observe une plus grande utilisation des véhicules même si l'internement ne se termine pas ce qui peut être dû au plan de Macron qui a été proposé pour le 11 mai.

Comme la Catalogne, la Guyane a pris la même mesure telle que le confinement, fermer aéroports et frontière et seulement et juste se passer des emplois importants pour que tout le monde ne se rende pas au travail. Mais si on analyse les données, on peut différencier le suivant entre la Guyane et la Catalogne :

Il y a 10 % de décès par rapport au nombre de personnes infectées en Catalogne, en échange en Guyane il y a 1 % de décès par rapport au nombre de personnes infectées. Presque 50 000 infectés et 5 000 morts = 10% morts en Catalogne, contre 129 infectés et 1 morts = 1% morts en Guyane.

En conclusion, les pays proches du centre de la pandémie étaient plus touchés tandis que les pays éloignés, la plupart des pays d'Amérique du Sud, avaient plus de temps pour prendre des mesures préventives. Néanmoins, nous pouvons maintenant souligner que les pays européens ont déjà atteint le pic maximal de la pandémie tandis que les pays d'Amérique du Sud ont encore le temps de lutter contre ce phénomène et nous espérons qu'ils le surmonteront le plus rapidement et le mieux possible.





Aujourd'hui, le monde souffre une pandémie dont l'origine est en Chine, et avec cette revue de presse, je vais informer de la situation au Luxembourg. Celui-ci n'a pas été des premiers pays à avoir le coronavirus. En fait, l'Espagne a eut la première personne infectée le 11 février 2020 dans l'Île de Majorque, 18 jours avant le Luxembourg. Le 24 février, la ministre de la Santé Paulette Lenert déclarait qu'il n'y avait aucune raison pour céder à la panique, de plus, tout le monde qui venait de Chine étaient en quarantaine. Malheureusement, le premier cas du coronavirus était détecté le 29/02/20 à Louvigny, un homme d'une quarantaine d'années qui revenait d'Italie du Nord.



Bien que le Luxembourg avait des infectés, des mesures de prévention drastiques ne sont pas prises avant 180 infections. Ces mesures ont été exécutées le mardi 17 mars 2020 et consistaient à fermer les écoles, les bars et les commerces non essentiels et diminuer les déplacements pendant 14 jours. Toutefois, il n'y avait pas un confinement total et les frontières restaient ouvertes. Aussi, il faut informer que le Luxembourg a pris des mesures avec beaucoup moins d'infections qu'en Catalogne.

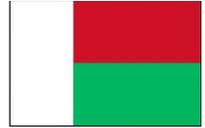
Quim Torra déclarait le confinement en Catalogne le 13 mars 2020, avec 508 infectés, et il avait demandé au Pedro Sanchez de fermer les frontières. En Espagne, l'état d'alerte entrainé en vigueur le 14 mars 2020 (avec 77153 infectés) et en conséquence, le confinement.

Après des semaines de confinement, le Luxembourg commence à préparer le déconfinement progressif. Maintenant, au mai 2020, peu à peu les trains reprennent. Cependant, les horaires sont adaptés et le trafic est réduit. Désormais, avec 513 infections, le pays a un plan massif de dépistage; le Luxembourg possède 20.000 tests par jour, qui seront utilisés à partir du 19 mai, d'abord pour les gens qui se déplacent à l'intérieur du pays. Ce plan pour faciliter le chemin vers la normalité a coûté 40 millions d'euros. De plus, le Luxembourg espère ouvrir les écoles le 25 mai.

Ce plan de déconfinement est beaucoup plus avancé qu'en Catalogne. Ici, le pays ne compte pas des tests pour toute la population, et l'année scolaire se terminera à la maison, avec des cours télématiques. Cela est dû au fait que la Catalogne a confirmé 48.916 infections et 4.975 morts et le Luxembourg 3769 infections et 89 morts. Néanmoins, la Catalogne compte de 7,5 millions d'habitants et le Luxembourg de 613.894.

En conclusion, le Luxembourg a pris des mesures contre la pandémie avant la Catalogne (par rapport aux infections). Donc, son plan de déconfinement pour retourner à la normalité est plus rapide.





Madagascar est un État insulaire de l'océan Indien rattaché géographiquement au continent africain dont il est séparé par le canal du Mozambique. C'est la cinquième plus grande île du monde après l'Australie, le Groenland, la Nouvelle-Guinée et Bornéo. Ensuite, nous verrons dans la première partie comment Madagascar et ses habitants ont fait face à cette situation et dans la deuxième partie nous la comparerons à Catalogne.

Le gouvernement de Madagascar a annoncé la première chose officielle le 20 mars. À cause de la pandémie, tous les voyages aériens internationaux ont été suspendus. Donc, les passagers européens ne seront pas acceptés dans l'île. Le même jour Madagascar a confirmé 3 cas de COVID-19 à l'intérieur de ses frontières, des tests pour COVID-19 sont disponibles. Les premières mesures ont été prises le 22 mars. Brièvement ils consistent en la suspension de tout regroupement public et de toute manifestation culturelle et aussi toutes les manifestations sportives, la fermeture des écoles et universités et tous les espaces pour faire fêtes,

Le 5 avril les cas ont augmenté avec 72 cas positifs. 3 régions sont touchées par cette pandémie. Matsiatra, Ambovombe Analamanga et Atsinanana. À cause de cela l'état d'urgence sanitaire a allongé 15 jours de plus avec les mesures pour rester à la maison et les restrictions. Des masques faciaux doivent être portés, chaque personne prise à l'extérieur sans masque sera détenue par la police et tout doit être désinfecté et d'autres stations de lavage des mains seront installées dans les villes. La restriction du transport public dans les régions ayant des cas seront plus strictes et des tests de porte-à-porte seront effectués pour les cas suspects. Seules les personnes ayant une autorisation valide seront autorisées à se déplacer à l'extérieur. Quiconque enfreint le confinement sera passible d'amendes/d'arrestation.

Le 20 avril, le président de Madagascar, Andry Rajoelina, a annoncé que le pays dispose d'un remède naturel pour éliminer le coronavirus. Cela, consiste en un thé d'herbes, "Covid-Organics" avec *artemisa*. En conséquence le président a décrété la méfiance

partielle dans la Grande Île, qui prend effet au bout de dix jours. À partir de maintenant les enfants des écoles primaires et secondaires sont obligés de consommer cette boisson.

Le discours n'a pas été agréable pour la communauté scientifique du pays. L'Académie de médecine de Madagascar, dans une communication publiée par les Dimarts, a souligné que "ces médicaments n'est claire qu'ils donneront la santé de la population, les preuves scientifiques ne le montrent pas" Mais pour le moment il n'y a aucune mort à cause du COVID-19 à Madagascar.



Madagascar se classe 11^{ème} parmi les pays ayant l'indice de développement humain le plus bas. Cela se traduit par des niveaux très élevés de malnutrition chronique, qui touche particulièrement les enfants. Ce contexte donc, est très différent du nôtre, les moyens et les ressources ne sont pas les mêmes. De plus, le fait de la localisation est très important et très différent. La Catalogne a eu les premiers bien avant. Sur le continent africain, le virus a mis plus de temps pour arriver. En outre, le fait que Madagascar soit une île en a protégé les habitants, car ils y sont moins exposés. Tout ça se reflète très clairement dans les statistiques. Pour le moment Madagascar a 130, 92 récupérés et 0 décédé, mais la Catalogne a déjà 55.137 et 10.311 morts.

Malgré les sensibilisations sur les gestes barrières et le port de masque de protection obligatoire, la chose que nous pouvons voir de semblable est comment les gens agissent. Bon nombre de personnes ont été appelées pour effectuer des travaux d'intérêt général, à Barcelone et Madagascar, dans les deux endroits, rester à la maison est un privilège.



Coronavirus en Suisse

par Nil Bori

**Tribune
de Genève**



Actuellement, la Suisse a commencé l'étape de déconfinement lequel sera progressif. Après six semaines du confinement, il y a beaucoup de gens qui veulent retourner dans les rues.

Alors peu à peu les Suisses ont commencé à faire leur vie normale: les enfants plus petits retournent à la garderie, des boutiques partiellement ouvertes; c'est-à-dire que par exemple les coiffeurs n'ont de disponibles qu'1/4 des places.

Généralement, ces six semaines ont été difficiles pour tous, parce que c'est compliqué de travailler à la maison sans les mêmes possibilités qu'au bureau auquel on est habitué.



Le premier infecté a été localisé le 25 de février au Tessin, un homme de 70 ans qui venait de Milan.

Exactement le même jour, une femme italienne de 36 ans mais que vivait à Barcelone, est revenue de son voyage en Italie, où elle avait été infectée.

En outre que les premiers infectés qu'ont arrivé le même jour, aussi deux semaines plus tard, exactement le vendredi 13 mars, les écoles ont été fermées.

La Suisse a pris quelques autres mesures comme le nombre maximum de personnes dans une réunion qui est de 100 ou seulement 50 personnes dans des restaurants ou des bars, tandis qu'en Catalogne le président a demandé de rester à la maison.

Malgré toute cette incertitude, le déconfinement commence à être possible partout mais la Suisse de moment a plus de liberté que la Catalogne, mais pour cette même raison le président suisse a demandé responsabilité, parce que le risque de reprendre la contagion est plus élevé.



Toute information citée dans ce document a été extraite de la presse « Le Mauricien »

Comme on a vu récemment ces derniers mois, une grande épidémie d'un virus nommé Covid-19 (aussi connue comme Coronavirus) s'est propagée dans le monde entier. Ce virus est souvent comparé à une grippe, on a de la fièvre, de la toux et même parfois des difficultés pour respirer.

En ce qui nous concerne, on se centrera sur la propagation du virus dans l'île Maurice, située dans l'Océan Indien.



« Île Maurice » (Google Maps)

Avant même de se retrouver avec des cas de Coronavirus l'île Maurice avait déjà pris des mesures. L'OMS contrôlait aux frontières les étrangers ayant voyagé dans la zone Européenne et la fermeture des écoles était envisagée.

Selon les informations issues de l'isolement de certaines de personnes passagères ou ayant des indices de symptômes, le 18 mars 2020 le Premier Ministre informa sur 3 cas positifs de Covid-19 en Maurice (les 3 cas étaient des touristes). Après cette mise en alarme à cause du virus, le 19 mars commence rapidement l'état de confinement où la population ne pourrait sortir que pour des mesures essentielles. En définitive la fermeture des frontières serait mise en place et les lieux publics fermentaient aussi. Cet état durerait deux semaines donc à peu près jusqu'au 31 mars.

Pendant ce couvre-feu le Covid-19 se propageait ayant ainsi arrivé petit à petit infecter 36 personnes le 23 mars, dont des policiers et des professionnels de santé. Jusqu' à cette date précise 2 personnes décédaient et plus de 180 personnes restaient en quarantaine dans différents centres.

Avec l'arrivée du 30 mars le Premier Ministre Pravind Kumar Jugnauth informa de l'extension du couvre-feu jusqu'au 15 avril à cause de la grande augmentation d'infectés, plus de 120 personnes. Les mesures seraient très similaires sauf que les clients pourraient par exemple cette fois-ci rentrer dans les supermarchés.



« Photo illustration (Photo by Miguel MEDINA / AFP) » test

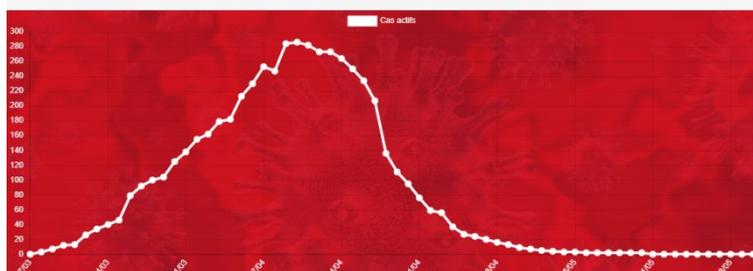
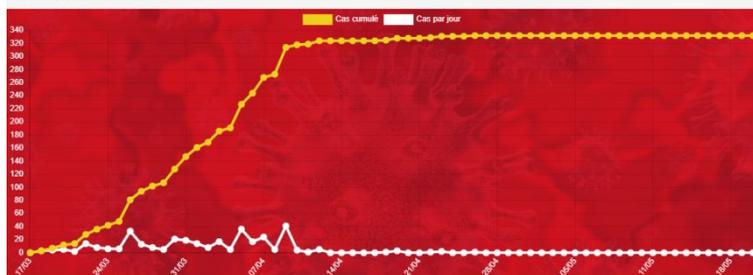
covid-19

Le nombre d'infectés continuait d'augmenter chaque jour, à cause du retard des symptômes du virus à apparaître, on arrive aux 314 infectées cumulées le 9 avril et même

aux 332 le 30 avril. Le gouvernement voulant aider sa population donnait des ressources à toutes les personnes affectées par cette pandémie comme des aliments. Le 15 avril l'île recevait 13 tonnes de médicaments transportés par l'Inde.

Finalement les bonnes mesures prises par le gouvernement et l'aide reçue d'autres pays aida l'île Maurice à diminuer les cas de Coronavirus et de pouvoir bien stabiliser le nombre de cas. Comme on peut le voir dans des graphiques publiés le nombre de personnes guéries diminue beaucoup plus rapidement que le nombre de cas actifs. Grâce à cela, à présent il n'y a que 7 cas actifs, 312 cas guéris, 10 morts et même toute une semaine sans cas positifs de Covid-19 le 2 mai.

Cas COVID19: 332 - Décès : 10



« Graphique Covid-19 »(Le

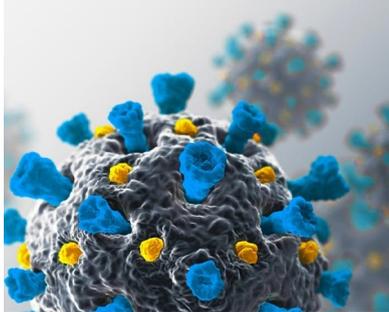
Mauricien)

En comparant le cas de cette pandémie avec la Catalogne, on voit une grande différence d'organisation. L'île Maurice déjà alertée par le coronavirus a pris des mesures beaucoup plus rapidement qu'en Espagne où le gouvernement a réagi trop tard comme on a pu l'observer avec la massive quantité d'infectés. Néanmoins il faut voir que l'île devait gérer une très petite quantité d'habitants, chose que l'Espagne ne faisait pas. Une chose que les deux pays ont faite en commun est le confinement. Les mesures prises se ressemblent beaucoup car dans les deux cas on ne peut que sortir si c'est très urgent.



Dans les nouvelles de propagation, actuellement en Polynésie Française le nombre de contagions c'était seulement de 58 et pour le moment ce nombre ne monte pas. Cela était une très bonne nouvelle pour tout le monde. Les cas sont restés inchangés depuis le 27 avril. À ce jour, il y a 2 634 tests effectués pour toute la population. Sur les 58 personnes testées positives, seules 7 présentent encore des signes de la maladie. 51 ne présentent plus aucun signe et peuvent être considérées comme guéries. Le 29 avril le gouvernement a distribué des masques et a montré comment la population peut les faire pour soi-même.

Santé, vivre ensemble, infos pratiques : luttons contre le coronavirus



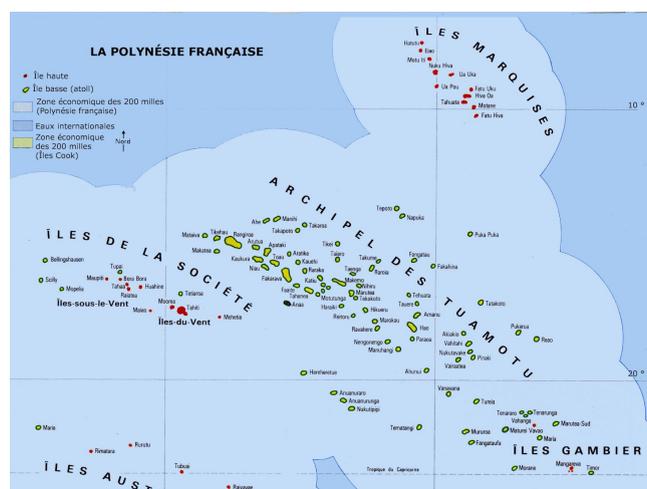
Sur le plan éducatif, afin d'éviter la propagation du Covid-19, l'ensemble des écoles et CJA du premier degré ainsi que les établissements d'enseignement du second degré publics et privés de la Polynésie française ont été fermés au public à compter du lundi 6 avril.

Dans le cadre des mesures d'allègement du confinement, les écoles et établissements d'enseignement du second degré situés dans les Îles Sous-le-Vent, dans les archipels des Australes, des Tuamotu, des Gambier et des Marquises ont été rouverts au public dès le lundi 20 avril. Pour les écoles

et établissements scolaires des Îles du Vent, ceux-ci devraient rouvrir au public dès le lundi 18 mai.

Dans les sports et les loisirs, après plus de cinq semaines de strict confinement, la libre circulation des personnes a repris, sauf de 21h00 à 5hs00, et les commerces ont ré ouvert leurs portes à Tahiti et à Moorea depuis mercredi 29 mars. Les activités de loisirs ont également redémarré à la condition que les gestes barrière soient respectés. C'est le cas en particulier pour la pratique des sports individuels à l'image du surf, de la planche à rame, de la course à pied ou du V1. En revanche, la pratique des sports collectifs demeure toujours interdite afin d'éviter les contacts entre les joueurs. Certaines de ces activités pourraient reprendre progressivement à compter de lundi 11 mai.

Dans le secteur aérien, 25 millions d'emplois sont menacés à travers le monde. Air Tahiti Nui fonctionne à 5% de ses capacités et Air France a annoncé en début de semaine que les liaisons régulières entre Paris et Tahiti ne reprendront pas avant le 1er juin, dans le meilleur des cas. Le tourisme a baissé de 60%.



COÏNCIDENCES ET DIVERGENCES AVEC LE DÉVELOPPEMENT DE LA MALADIE EN CATALOGNE

Il y a beaucoup de différences entre la Catalogne et la Polynésie française au terme du Covid-19. La plus importante était le nombre de contagions et des morts. En Catalogne, le nombre de contagions c'était de 60.148 et le nombre de morts était de 11.666 par contre le nombre de contagions en Polynésie était de 58 et 0 mort. On peut voir une autre différence, la Polynésie a eu plus de cinq semaines se confinement et tout le monde en est sorti en même temps. Par contre en Catalogne, et nous sommes en train d'en sortir peu à peu et avec des mesures de sécurité, mais il y a beaucoup de gens que ne les respectent pas comme si ça c'était quelque chose pour rire.

Il est importante de tenir en compte la situation géographique parce que la Catalogne est située dans le continent Européen alors que la Polynésie est un archipel et c'était mieux pour contrôler la situation. Une erreur de la Catalogne contrairement à la Polynésie a été que la Polynésie a pris des mesures de confinement au début de la pandémie, ce que n'a pas fait la Catalogne.

Et pour finir, dans le domaine scolaire, en Catalogne les étudiants ne vont pas retourner à l'école avant l'année prochaine et en Polynésie les étudiants vont retourner le 18 mai.





La crise du Covid-19 a été un coup dur pour presque toute la population de la planète et il y a déjà plus de 2,9 millions d'infectés et 206.000 morts. Le Canada est le 13ème pays avec plus des cas de coronavirus après la Belgique et le Québec est la région la plus affectée.

La pandémie avait touché la province francophone du Canada le 28 février par une femme qui revenait d'un voyage en Iran, le 8ème pays touché. Rapidement, le virus s'était étendue dans la zone provoquant une intervention du gouvernement et appliquant des mesures et des politiques sanitaires. Une semaine après la déclaration de l'état d'alarme et d'urgence sanitaire, il y avait une mobilisation du personnel et le pays procédait à une augmentation des quantités



d'équipement de protection contre le coronavirus. La population du Québec était entrée en confinement et les entreprises considérées non-essentielle ont été fermées. En outre, à cause du débordement complet des hôpitaux, il y a des hôtels et d'autres enceintes qui ont été transformés en centres d'accueil pour les personnes malades du virus.



Actuellement, la région québécoise est sur le point d'atteindre les 25.000 infectés par le Covid-19, dont la moitié se trouvent concentrés à Montréal.

Pour le moment il y a seulement 5.517 rétablis, mais on arrive déjà aux 1600 morts.

Comme dans presque tous les pays, dans la région québécoise on devait agir rapidement et sans pouvoir se préparer pour faire face à cette situation tellement particulière. Néanmoins, la réaction du Québec a été semblable à la majorité des pays, y compris la Catalogne. La grande différence entre ces dernières est qu'au Canada le gouvernement a laissé agir ses régions par elles-mêmes, ce qui a pu faciliter le travail et ainsi, chacune a pu voir et faire ce dont elle avait vraiment besoin. Ici en Catalogne tout le processus a été dirigé par la capitale, et le gouvernement espagnol, mais cela a été une erreur parce que toutes les communautés autonomes avaient des situations différentes. De tout façon, le processus a été assez semblable, activer l'état d'alarme, mettre la population en confinement, augmenter la production des d'équipement médical, fermer les commerces qui sont non-essentiels, habilitier des enceintes pour faire des centres hospitaliers, faire l'école sur internet à la maison, etc.

En conclusion on peut voir que cette situation est difficile et que chaque pays le supporte com il peut, mais il y a qui le fait mieux, et comme toujours, l'Espagne n'est pas un de ces cas. Mais peu à peu on sortira de cette crise mondiale.



D'après le journal quotidien sénégalais, [Le soleil](#), le premier cas de Covid'19 au Sénégal date du 26 février. La personne infectée revenait de vacances en France. Elle a été testée positif le 2 mars et a guéri le 7 mars.

Après que plusieurs cas aient suivi, des événements ont commencé à être annulés ou reportés. Comme le concert de Baaba Maal, les audiences des tribunaux, des compétitions sportives, des fêtes foraines et des pèlerinages.. Le Sénégal a fermé ensuite son consulat à Milan, et a suspendu tous ses services afin de limiter la propagation du virus. En question d'une semaine (donc, le 14 mars), le pays comptait vingt-deux cas de patients atteints du Covid'19. Le président Macky Sall interdit alors les manifestations publiques, les bateaux de croisières et renforce le personnel de santé et de secours. Des établissements comme des écoles, universités et mosquées sont fermés. Cependant, les transports publics se maintiennent pour les habitants qui vont travailler. Le 16 mars, les vols avec plusieurs pays qualifiés de foyers à risque (c'est-à-dire, la France, l'Italie, l'Espagne, la Belgique, le Portugal, l'Algérie et la Tunisie) sont suspendus pendant 30 jours.

Vers le 18 mars, quand il y avait 36 cas de coronavirus, dont 2 guéris, la Chine a décidé d'appuyer le Sénégal dans la lutte contre le virus. Celle-ci a aidé à transformer un hôpital en un centre d'isolement et a fourni des équipements de santé.

Le 23 mars, l'état d'urgence a été décrété. Actuellement (le 27 avril 2020), 736 cas de Covid'19 ont été confirmés au Sénégal, dont 9 morts et 284 guéris.

Du bon côté, à partir du mardi 28 avril des kits alimentaires seront distribués aux populations par le Gouvernement. Les étudiants de l'Ecole Supérieure Polytechnique ont créé un robot pour assister les patients mis en quarantaine, qui prend leur température et leur livre des médicaments et aliments. Il vise à réduire les risques de transmission du virus.

Les mesures prises en Espagne concernant les grands rassemblements sociaux sont similaires à celles du Sénégal (port du masque obligatoire, distance entre personnes, règles d'hygiène strictes...). Les deux pays ont mis en place un confinement et fermé les aéroports. Lors de l'annonce de celui-ci, les habitants ont couru vers les supermarchés, dans le cas des sénégalais, ce n'est pas que le papier hygiénique qui a été épuisé mais aussi les baguettes de pain qu'ils mangent quasiment à tous leurs repas. Cependant à la différence de l'Espagne, le Sénégal a adopté également un couvre-feu qui va de 20h à 6h.



Photo de l'article du *Soleil* "Billet I Haut les masques!" du 12 mai 2020

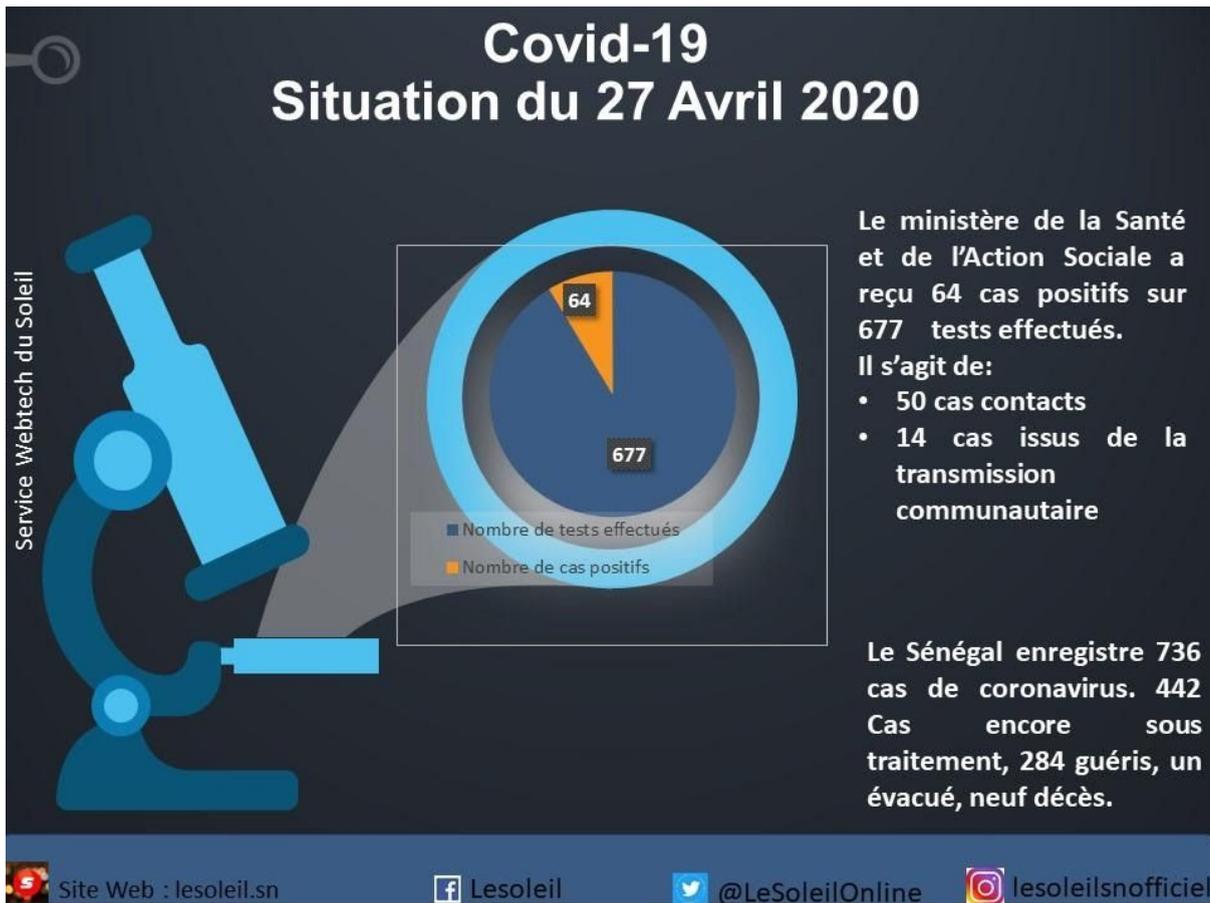


Photo de l'article du *Soleil* "Situation Covid-19" du 27 avril 2020

Le COVID-19 au Togo

par Selva Moine



La première mention du virus sur Togo-Presse est le 29 janvier 2020 où l'ANAC (Agence Nationale de l'Aviation Civile) sensibilise et prend des dispositions pratiques à l'Aéroport de Lomé. Les responsables de l'agence Nationale de l'aviation Civile font une réunion pour lutter contre l'entrée de cette nouvelle maladie sur le territoire togolais. Le coronavirus est décrit comme une maladie des poumons due à un virus grippal qui proviendrait des fruits de mer. Entre autres il est conseillé de bien cuire les viandes, poissons et fruits de mer avant de les manger.

Le 12 février 2020 des Chefs traditionnels, pêcheurs et autres acteurs des Lacs ont été sensibilisés sur la sécurité maritime et l'épidémie du Coronavirus. Pour combattre l'épidémie on conseille des mesures préventives d'hygiène.

Le 18 février il y a un article qui relate l'offre de matériel médical au Togo par l'OMS pour soutenir les efforts de prévention. On explique ce qu'est le COVID-19 et qu'il n'y a pas de cas dans le pays.

Le 16 mars il y a une réunion des ministres extraordinaire pour parler du coronavirus, il est décidé de suspendre les liaisons aériennes en provenance de pays à haut risque, d'annuler les événements internationaux prévus au Togo, l'auto-isolément de 14 jours pour toute personne arrivant au Togo depuis un pays à haut risque, l'interdiction de tout rassemblement de plus de 100 personnes etc.

Le 22 mars est déclarée la fermeture des frontières terrestres, des lieux de culte et des écoles.

Le 23 mars il y a un article qui parle de l'augmentation de la demande de masques. Il n'y a pas assez de masques pour tout le monde et les prix montent. Des artisans togolais ont commencé à fabriquer des masques alternatifs à base de tissus vendus dans les marchés de Lomé.

Le 24 mars le président de la République reçoit une délégation des acteurs impliqués dans la riposte contre l'infection et le 26 mars l'unité Opérationnelle de prise en charge des malades du COVID-19 rend ses conclusions.

Le premier avril le journal explique qu'avec la situation beaucoup de commerces ont fermés et les rues sont désertes.

Le 2 avril le chef de l'État décrète l'état d'urgence sanitaire pour trois mois, il explique la situation et annonce qu'il y a 36 cas au Togo dont 2 décès. Il met en place un couvre-feu entre 19h et 6h du matin et instaure une force spéciale anti-pandémie composée de 5000 hommes pour faire respecter les décisions prises. Il lance un programme de transfert monétaire pour aider les citoyens les plus affectés et rend gratuit l'eau et l'électricité pour les tranches sociales les plus défavorisées.

Le 8 avril le Premier ministre installe le Comité de coordination nationale de gestion de la riposte contre le COVID-19. L'article rappelle qu'il y a 70 cas et 3 décès au Togo.

Le 20 avril l'Union Musulmane du Togo invite toute la communauté musulmane à respecter les directives prises par l'État et de redoubler d'efforts dans les invocations et prières pour qu'Allah le Compatissant éradique définitivement cette pandémie.

Le 28 avril le sommet de l'UEMOA (Union Economique et Monétaire Ouest Africaine) fait une visio-conférence pour parler des décisions prises pour une lutte plus efficace contre la pandémie dans l'espace communautaire

Divergences:

- La part de la religion beaucoup plus présente au Togo
- Le suivi en détail du premier contaminé n'est pas mentionné au Togo
- Informations scientifiques peut exister au Togo
- Développement très inférieur de la maladie comparé à la Catalogne
- La réaction de la population est différente
- Togo est un pays alors que la Catalogne est une région
- Style et ton: paternaliste pour le Togo, discours intégral du président dans le journal alors qu'en Catalogne les discours sont plus scientifique, politique et impersonnel
- Illustration des articles avec des photos très officielles et très posées, les photos de groupes sont appelées photos de famille. En Catalogne il y a plus d'infos graphiques et de photos prises sur le vif.



Coïncidences:

- Dates des décisions presque parallèles: fermeture des frontières terrestres le 17 mars en Catalogne et le 22 mars au Togo.
- Mesures prises: fermeture des écoles, rassemblement de plus de 100 personnes

interdites...

- Les recommandations d'hygiène sont très similaires
- Le manque de matériel
- Peu d'informations sur les campagnes toute l'information est centralisés sur les villes

Le Gabon: petit mais efficace



Le Gabon a commencé à lutter contre le Covid-19 le 9 mars, quand ils ont confirmé le premier cas. Immédiatement ils ont: renforcé la surveillance d'entre le pays, mis en place un Comité de pilotage de veille sanitaire et de riposte contre le coronavirus et fermé les frontières dans le nord. Par ailleurs la Catalogne a confirmé le premier cas quelques jours après avoir reçu un passager de croisière . Malgré cela la Catalogne a pris quelques jours de plus à réagir et seulement interdire les cours(13 mars), mais les frontières continuaient ouvertes.



Après avoir découvert le premier cas, le patient a été strictement confiné . Cette rapidité a donné ses résultats et l'épidémie n'a pas pu avoir une croissance aussi exponentielle qu'en Catalogne.

Le 13 mars le Gabon interdit tout type d'activité publique. Les activités touristiques, les établissements scolaires, les bars, les événements sportifs, furent suspendues. Commence le confinement. La Catalogne a fait la même chose mais pas à pas. Premièrement les établissements scolaires furent fermés quelque jours après, aller au travail était interdit et finalement tout les autres espaces d'activités publiques.

Comme prévu le gouvernement Gabonais a aussi commencé une campagne de prise de conscience à propos de l'hygiène comme la Catalogne.

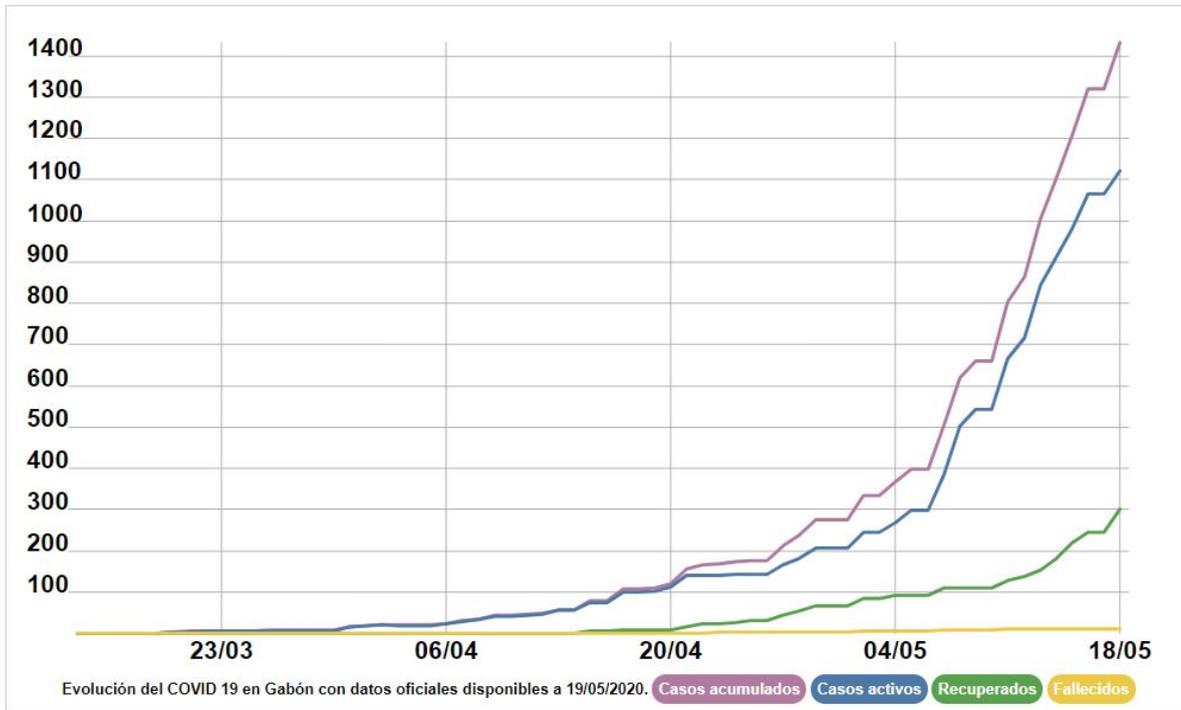
Le 16 mars au le Gabon il n'y avait presque pas de mouvement ni international ni national. Le transport public national est le seul à fonctionner encore, mais tous les véhicules ont un limite de passagers.

Quand tout le Gabon a été arrêté le gouvernement a décidé actué. Le gouvernement voulait prévenir et immobiliser le Covid-19 en investissant plus de dix millions de francs en matériel et service sanitaire. Incroyablement le 23 mars le Gabon recevait le 6ème cas positif enregistré.

A présent au Gabon il y a 335 cas, 85 récupérés et décédés. Et en Catalogne il y a 57.363 cas, 31.464 récupérés et 10.452 morts.

Comparant les résultats, on peut dire qu'il y a de la cohérence car la Catalogne est plus peuplée que le Gabon et la densité de population est très supérieure.





Graphique de l'affectation du Covid-19 au Gabon

Information

Premier cas de Covid-19 (9 mars de 2020):

- renforcement de la surveillance épidémiologique au niveau des principales portes d'entrée du pays
- mise en place d'un Comité de pilotage de veille sanitaire et de riposte contre le Coronavirus
- Précisons également que le Gabon a procédé à la fermeture de ses frontières terrestres, notamment dans la zone des trois frontières (Nord du pays)

Renforcement des mesures prises pour lutter contre le Covid-1 (13 mars de 2020):

Le Gouvernement tient à rappeler que la prise en charge des soins liés au Covid-19 est entièrement gratuite grâce au fonds spécial mis en place lors du dernier Conseil présidentiel

La suspension des visas touristiques en provenance des zones les plus infectées, à savoir l'Union européenne, la Chine, la Corée du Sud et les États-Unis ;

- La fermeture des crèches, des établissements scolaires, des universités et des centres de formation professionnelle sur l'ensemble du territoire jusqu'au 30 mars inclus ;
- La fermeture des bars et boîtes de nuit jusqu'à nouvel ordre ;
- L'interdiction de rassemblement de plus de 50 personnes sur tout le territoire national ;
- La suspension des évènements sportifs et culturels nationaux
- La tenue à huis-clos de tous les évènements sportifs internationaux ;

Le Gouvernement a procédé à la réquisition de l'hôtel Ré-Ndama

Le Gouvernement recommande, par ailleurs, aux populations de n'utiliser les transports publics que pour les déplacements indispensables.

Conseils:

- Se laver fréquemment les mains avec un désinfectant à base d'alcool ou de l'eau et du savon ;
- En cas de toux et d'éternuement, se couvrir la bouche et le nez avec le coude fléchi ou un mouchoir. Jeter immédiatement le mouchoir et se laver les mains ;
- Éviter tout contact étroit avec une personne ayant de la fièvre et de la toux ;
- Saluer sans se serrer la main et éviter les embrassades ;
- Nettoyer les objets et les surfaces souillés.

Le Comité de pilotage du plan de veille et de riposte a annoncé ce mardi deux nouveaux cas testés positifs au coronavirus Covid -19. (17 mars de 2020)

<https://x-y.es/covid19/gabon.pais>

335 cas, 85 récupérés et 5 décédés le jour 02/05/2020.

1 811 079 hab. total

Une des mesure phare de ce décret est «la limitation des déplacements non essentiels» à l'exception des Forces de Défense et de Sécurité, du personnel et des véhicules essentiels de la SEEG, du personnel médical et des véhicules essentiels (ambulances, SAMU, SMUR, SMURA), du personnel et des véhicules des pompes funèbres, du personnel et des véhicules des médias.

On note aussi la fermeture des frontières, aériennes et maritimes, après les frontières terrestres, de l'interdiction de tous les vols passagers nationaux et internationaux, sauf cas de force majeure (évacuation sanitaire et le fret), l'interdiction des trains voyageurs, excepté les trains marchandises, produits pétroliers, l'interdiction de tous les transports maritimes et fluviaux, lagunaires, excepté le fret.

En clair il n'y aura plus donc de voyages tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays sauf exception.

Le gouvernement a aussi limité le nombre de passagers dans les transports en commun, fermé les marchés, à l'exception de l'alimentation. Les salons de coiffure ne pourront recevoir qu'un seul client à la fois. Sont exemptés, en respectant toutefois la distance de 1 mètre entre les personnes dans les files les épiceries, les boulangeries, les pharmacies, les stations-service pour la fourniture du carburant, les vulcanisateurs, les garages.

Covid-19 : Un 6^{ème} cas positif
23-03-2020

Le Comité de pilotage de la Cellule de riposte contre le Covid-19 a aussi révélé que le Gabon attend 200 mille tests de dépistages rapides -avant le premier cas positif, le pays ne disposait que de 500 kits- dans l'optique de tester le maximum de personnes.

Lutte contre le Covid-19: Le ministère des sports ordonne la fermeture des salles de sports
25-03-2020



Le Liban est un pays plongé dans une instabilité économique et sociale qui perdure depuis la guerre du Liban et tous les problèmes d'aujourd'hui au Moyen Orient. La fragmentation sociale perdure et une confrontation religieuse caractérise le pays. Le gouvernement n'a pas de pouvoir parce qu'une partie du pays est dominée par le groupe paramilitaire musulman chiite Hezbollah.



Le pays a déjà 667 cas de Covid-19 et 21 morts. Le virus n'est pas très développé dans les pays mais le gouvernement se prépare pour une pandémie avec potentiel de croître exponentiellement. D'un autre côté, la partie du pays contrôlée par Hezbollah le groupe paramilitaire se prépare pour une catastrophique infection. Hezbollah a habilité 11 hôpitaux à travers le pays dont le gouvernement seulement n'en reconnaît et subventionne que 2. Le leader de Hezbollah a déclaré

dans une conférence de presse qu'ils devaient laisser leurs différences de côté et combattre le virus avec le gouvernement.

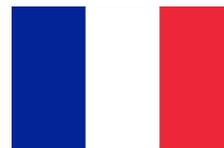
D'autre part les adversaires de Hezbollah disent que c'est Hezbollah qui a fait que le virus rentre dans le pays par leurs bien connues bonnes relations avec leurs amis chiites Iraniens.

Maintenant le 23 Avril, la crise et le chômage attaquent durement la population. Des 6 millions d'habitants 220.000 sont déclarés au chômage. Mais la crise y était déjà, l'année passée il y a eu des multiples grèves contre le régime. Ces protestations ont commencé suite à une taxe extra sur les appels téléphoniques. Cette taxe fut le détonateur du malheur du peuple et a donné lieu à des nombreuses protestations dans le pays.



Aujourd'hui les mesures prises par le gouvernement sont l'encouragement aux citoyens à rester à la maison. Le parlement libanais est fermé, le gouvernement à même amélioré la connexion wifi pour convaincre la population de rester à la maison. Les mesures prises par le gouvernement espagnol en Catalogne sont donc plus strictes. Ici on risque d'avoir une amende si on sort dans la rue sans une nécessité essentielle.





Qu'est-ce que la COVID-19

La COVID-19 est la maladie infectieuse causée par le dernier coronavirus qui a été découvert. Ce nouveau virus et cette maladie étaient inconnus avant l'apparition de la pandémie à Wuhan (Chine) en décembre 2019. La COVID-19 est maintenant pandémique et touche de nombreux pays dans le monde. Il n'existe aujourd'hui ni vaccin ni médicament antiviral spécifique contre la maladie.

La COVID-19 en France

Au niveau mondial, le nombre total de cas confirmés a dépassé les 3 millions et les morts ont dépassé les 240 mille cas. La France enregistre ce samedi 2 mai 167 mille cas et plus de 24 mille morts. Les autorités françaises reconnaissent que ces chiffres sont incomplets, les tests de dépistage n'étant pas systématiques.

Pour combattre l'épidémie le gouvernement décida de confiner la France le 17 mars, confinement qui aujourd'hui continue. Comme conséquence de ce confinement une grande partie de leurs économies a été paralysée et les premières statistiques économiques s'annoncent catastrophiques. En réponse à cette crise, l'État a lancé des mesures de soutien pour limiter le choc.

La crise économique est mondiale. La plupart des pays sont dans une situation similaire à la France et ont creusé leur déficit public pour soutenir leur économie.

Selon les estimations de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), le confinement actuel conduit à une perte d'activité de 35%. La construction, l'industrie et les services marchands (qui comprennent le tourisme et le transport) sont les secteurs les plus touchés.

Comme dans la plupart des pays européens, il a fallu beaucoup de temps pour prendre les mesures nécessaires contre le COVID-19, cela a causé un manque de coordination, de la lenteur, un manque de matériel de protection médicale et la saturation des hôpitaux.

Le déconfinement est prévu pour le 11 mai. Il se prépare en surveillant tous les indicateurs pour vérifier, département par département, l'évolution de l'épidémie. C'est cette observation qui permettra de décider si les opérations peuvent bien être lancées à cette date ou si des mesures plus strictes doivent être prises. Si la situation sanitaire au 11 mai le permet, alors commencera une seconde phase qui s'étendra jusqu'au 2 juin. Aujourd'hui, l'état d'urgence sanitaire est encore en vigueur et il a été prolongé jusqu'au 24 juillet.



Comparaison France Catalogne

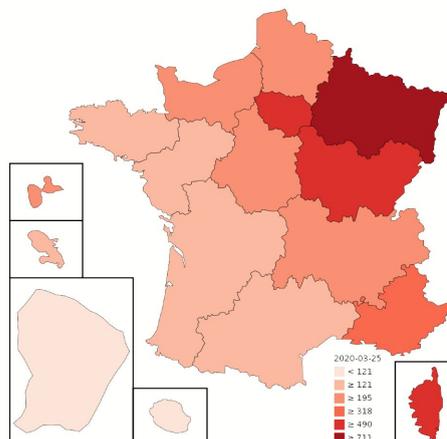
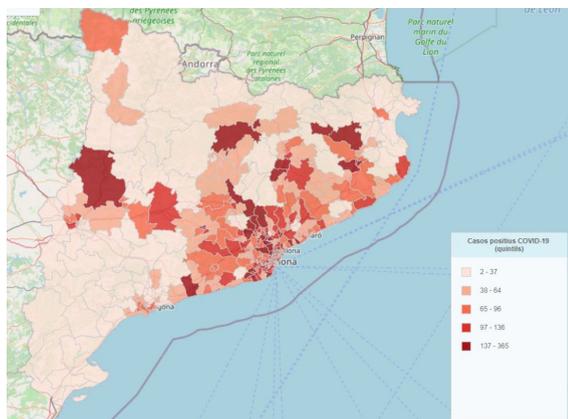
La Catalogne enregistre ce samedi 2 mai 57 mille cas et plus de 10 mille morts. Comparant les cas pour 1 million d'habitants entre la Catalogne et la France, nous pouvons observer qu'il y a 2.580 cas confirmés pour 1 million en France et 7.545 cas confirmés pour 1 million en Catalogne. Alors, le nombre d'infectées pour population est plus grand en Catalogne. Si nous comparons les décès par million nous pouvons observer qu'en France il y a 379 décès par 1 million, par contre, il y a 1.386 décès par 1 million en

Catalogne. Si nous comparons ces chiffres nous pouvons observer qu'il y a beaucoup plus de cas et de décès en Catalogne.

Bien que la Catalogne et la France sont confinées, il y a de petites différences comme par exemple en France les déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile était permis, par contre, cela n'a pas été autorisé jusqu'à aujourd'hui, 2 mai.

Le COVID-19 est une pandémie avec des conséquences globales pour lesquelles aucun pays n'était préparé, chacun a eu ses propres moyens de l'affronter.

Comparaison de deux cartes avec le nombre de cas.





Le Covid-19 en Belgique *par Camil-la Casas*



Je vais analyser comment la situation actuelle du covid 19 est vécue en Belgique. J'ai consulté quelques journaux pour comparer les différentes informations et maintenant je vais les ajouter toutes et faire la synthèse pour vous expliquer l'actualité dans ce pays. Actuellement en Belgique il y a un nombre total de cas confirmés de 49032 personnes. Pendant la semaine antérieure le nombre avait considérablement augmenté mais depuis lundi 27 celui-ci a été réduit à ce chiffre. Cette semaine le nombre de malades continue de baisser parce qu'il y a plus ou moins 29 patients par jour quittant l'hôpital. En total en Belgique il y a eu 7.703 morts et malheureusement c'est l'un des chiffres les plus élevés.

Le ministre de la défense Philip Goffin va distribuer 12 millions de masques dans tout le pays, mais il y aura priorité pour les gens ayant des problèmes respiratoires ou les aînés. Des masques seront utiles aussi pour la sécurité quand commencera le déconfinement, le 4 mai prochain.

D'abord, le GÉES (le groupe en charge du déconfinement) a soumis la proposition de déconfinement, mais quelques jours après la première ministre Sophie Wilmès, dans la voix du Conseil National de Santé, contredit leur proposition. Celle-ci a priorisé l'économie plutôt que la rencontre avec des parents ou amis en groupes réduits et la ministre a protesté. Le GÉES a aussi changé sa première opinion.



Finalement la proposition de la première phase du déconfinement se compose de l'ouverture des trains avec l'horaire quasi complet, réunions de moins de 10 personnes, et ouverture de quelques commerces. Il y aura aussi l'ouverture de garderies parce que trop de parents qui travaillent se trouvent dans une situation compliquée et ils ne peuvent pas prendre soin de leurs enfants. Mais l'ouverture de garderies a entamé une discussion entre les gens qui pensent que c'est très dangereux parce que les enfants aussi peuvent être infectés, et ceux qui disent qu'ils ont moins de possibilités d'être infectés et que les garderies sont nécessaires.



La deuxième phase du déconfinement va commencer le 18 mai par un secteur plus vaste. L'enseignement du primaire et du secondaire va commencer de manière progressive et avec des mesures allant par niveaux dont seulement 3

par jour, et pour un nombre de jours à la semaine à déterminer. De plus, il sera obligatoire de porter un masque.

Au cours de cette deuxième phase du déconfinement seront réactivées aussi des activités impliquant des contacts physiques, des musées, l'accroissement du nombre de personnes pour un mariage ou un enterrement, un élargissement de la pratique sportive et des réunions privées à domicile.

Au cours des phases un et deux du déconfinement seront distribués des masques extrêmement nécessaires pour toutes les activités. D'ailleurs, le premier ministre va doubler la capacité des tests à 45.000.

Les dernières activités à revenir seront les restaurants, les voyages ou les campus, qui commenceront à fonctionner en juin.

Alors, en Belgique il y a un progrès important et toute la population est déjà préparée pour commencer le déconfinement. Les hôpitaux ont de meilleures conditions et de l'espace. Les entreprises fabriquent aussi beaucoup d'inventions utiles contre le coronavirus et ils mettent à jour leurs systèmes. Alors il paraît que ce pays commence déjà à remonter la pente.

En comparaison avec la Catalogne, il y a plus de divergences que de coïncidences. Le coronavirus est arrivé plus ou moins au même moment dans les deux pays, mais la Belgique a commencé le confinement avant la Catalogne et cela va aider à ne pas avoir un nombre d'infectés aussi haut qu'en Catalogne.

De mon point de vue, la Belgique a mieux géré que la Catalogne tout le système sanitaire et la population est aussi plus responsable. La phase de déconfinement commence dans les deux pays cette semaine, mais en Belgique ils iront plus vite, et la Catalogne la progresser plus lentement.

